SGCAF - SCG

Sortie

- Date de la sortie : 31.11 et 01.12.2024
- Cavité / zone de prospection : ***Gouffre des Essarlottes et Gouffre des Ordons***
- Massif ***Doubs***
- Personnes présentes Pierre V., Claire S., Jeff W., Emma G., Hugo J. et Alexis D.
- Temps Passé Sous Terre : 7h et 2h30
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***Classiques***
- Rédacteur ***Pierre et Emma***

J1 : Gouffre des Essarlottes

Etant originaire du Doubs, je propose à ceux dont les noms sont cités ci-dessus de spéléoter dans la région, département et massif que personne ne connait très bien spéléogiquement.

J'avais déjà une idée de la cavité pour le dimanche matin mais aucune pour le samedi. Nous nous donnons donc rendez-vous au local pour choisir une sortie et préparer les cordes.

Après une lecture très détaillée du topo et en prenant en compte le fait qu'il y a peut-être de la neige là-bas, nous choisissons le gouffre des Essarlottes dont la description a l'air sympa.

Nous partons le samedi de chez mes parents, et passons d'abord à la boulangerie pour prendre de délicieux sandwichs. Nous nous rendons ensuite à la Fruitière de Fontain, que nous dévaliserons … surtout Jeff 😉 (En prenant de multiples spécialités locales).

Nous arrivons au parking de la grotte vers 11h (un peu tard au final). Claire, Alexis et Hugo préparent les kits tandis que nous autres, allons repérer l'entrée. Nous la trouvons facilement. L'entrée est une perte et se situe au centre d'une clairière gelée et boisée. Nous retournons à la voiture nous préparer.

Nous décidons tous que Jeff équipera étant donné que l'heure est assez avancée et que nous devons rentrer « tôt » pour manger une raclette avec ma famille.

Jeff rentre dans la cavité et je suis son second. Les autres attendront une trentaine de minutes dehors (les filles au soleil, les gars à l'ombre puis au soleil).

La cavité, étant une perte (active) commence par un méandre étroit et débouche sur un p7. Ce départ illustre bien la suite de la cavité qui sera un enchainement de puits aux têtes étroites, et de passages bas que les plus gros gabarits appelleront « étroitures », tandis que les plus minces appelleront « passages pas trop confortables ».

Une fois le p7 descendu, nous passons par un boyau (apparemment élargi mais sans trop) assez long et descendant (surtout quand on y va pieds les premiers et qu'on ne voit pas où on va et tout aussi long et chiant à la remontée). Celui-ci comporte deux virages à 90°, un pur bonheur (je rigole, c'était vraiment chiant, surtout avec un gros kit).

Celui-ci débouche sur un enchainement de puits (R3, P7, R3, P11, P14 … arghhhh jeff ça frotteeeee). Le reste de l'équipe nous rejoint à ce moment et nous raconte la mésaventure de Hugo qui a perdu sa botte dans une étroiture : « Alexissss, j'ai perdu ma botte, revient me la mettre !! J'arrive pas à bouger » ; et Alexis digne d'un prince charmant, va sauver sa cendrillon.

Nous arrivons petit à petit en bas du p14 puis c'est reparti pour un boyau … là pour le coup confortable juste à un endroit « Oh Emma, t'as vu ! c'est trop confortable ici, on dirait un siège ». Emma rigole puis je découvre la suite, une belle tête de puits étroite (R3).. mmh un vrai plaisir ! (Je rigole encore).

Celui-ci débouche en haut d'un p12 que nous ne descendrons pas puisque la suite s'attrape par un boyau, que l'on rejoint en mettant les fesses puis la tête au dessus du gaz du p12.

La suite est un p7, E5, boyau, P6 et enfin, nous arrivons en bas, à seulement – 80 au bout de 4h, on aura fait mieux !

On découvre tous avec émerveillement et étonnement la belle rivière souterraine qui a un bon débit (Je ne savais pas qu'il y avait une rivière souterraine .. oups). Cette rivière est assez profonde et nécessite quelques pas de blocs à plusieurs reprises.

Nous mangerons vers 15h30 environ.

Peu après, nous arrivons en haut du canyon. Avec Claire, nous déciderons de commencer la remontée tandis que les autres continueront jusqu'à la salle Victor, aux dimensions gigantesques. Nous ne nous rendrons malheureusement pas au fond.

Plus tard, nous verrons qu'une autre entrée « la voie des Vaches », permet sans doute de shunter les étroitures et de se rendre directement après les galeries de la salle Victor.

Comme la descente, la remontée est assez chiante et longue.

Nous sortons à 19H.

La sortie du jour sera récompensée par une bonne raclette 😉




Claire, Emma et moi, par mes pieds, dans un des passages pas confort




L'équipe en haut du canyon, et le plus beau profil de notre British préféré



`

L'entrée des Essarlottes se trouve au fond d'un entonnoir rempli de ronces, et qui n'a pas dégelé de la journée…

J2 : Gouffre des Ordons

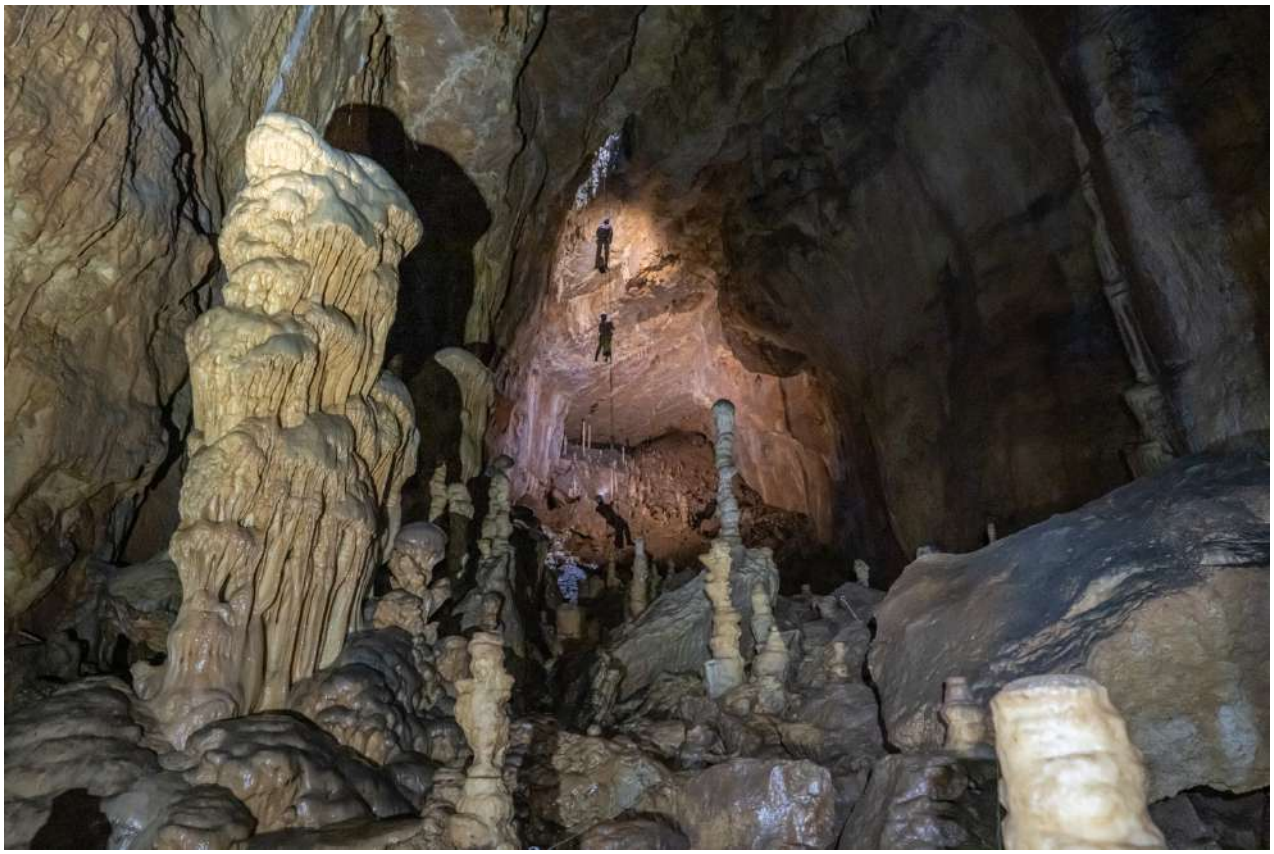
Le lendemain nous nous rendons au Gouffre des Ordons qui correspond à une unique galerie aux grandes dimensions, très concrétionnée. Celle-ci s'atteint en descendant une faille de 7m, qui nous amène au plafond de la salle que l'on rejoint par un rappel de 20m en fil d'araignée.

Nous ne sommes évidemment pas seuls comme la cavité est facile et spectaculaire, mais nous arrivons les premiers, ce qui nous permet de faire de belles photos avec l'appareil d'Hugo.

Nous nous baladons dans la galerie, où se trouve de nombreuses coulées de calcites et une forêt de stalagmites. Deux petits fils tendus au sol délimite la zone où marcher.

Au retour, nous attendons que la deuxième équipe descende (une dizaine de personnes venant de Paris). Au total, 4 cordes de rappel sont installées !!

Nous rentrons manger chez les parents de Pierre (les Francs-Comtois sont très hospitaliers !), puis nous allons laver les affaires dans le Doubs. Nous repartons ensuite boire un café bien mérité avant de reprendre la route pour rentrer à Grenoble.



Moi, Pierre et Alexis qui descendons le puit d'entrée



Pierre qui fait le modèle



Sur la photo : Alexis



Sur la photo : Jeff et Alexis



Les personnes du deuxième groupe



Alexis qui remonte le puit



Hugo emmêlé dans les cordes



Fatiguée après ce WE